

# La personne *de* Pierre



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Luc 5:1–11; Matt. 16:13–17; Matt. 14:22–33; Luc 22:31–34, 54–62; Gal. 2:9, 11–14.*

**Verset à mémoriser:** « Mais en voyant que le vent était fort, il eut peur, et, comme il commençait à enfoncer il s'écria: Seigneur, sauve-moi! Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit: homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? » (*Matthieu 14:30, 31, Colombe*).

Pierre est auteur de deux livres (1 et 2 Pierre) qui portent son nom. Il a été parmi les premiers disciples de Jésus; il était avec Jésus pendant Son ministère; et il fut l'un des premiers disciples à voir le tombeau vide. Donc, Pierre avait une expérience riche dont il pouvait tirer d'immenses ressources afin d'écrire ces puissantes lettres sous l'inspiration du Saint-Esprit: « Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais parce que nous avons été témoins oculaires de Sa grandeur » (*2 Pierre 1:16, NBS*).

Pierre apparaît souvent dans les Évangiles, révélant à la fois ses triomphes et ses échecs. Il était le porte-parole habituel des disciples dans leurs interactions avec Jésus. Après la résurrection et l'ascension, Pierre est devenu un éminent chef religieux. Le livre des Actes parle de lui, tout comme l'Épître de Paul aux Galates.

Plus important encore, Pierre savait ce que c'était de faire des erreurs, d'être pardonné et d'avancer dans la foi et l'humilité. Ayant lui-même vécu la grâce de Dieu, il reste une voix puissante pour ceux d'entre nous qui ont besoin de faire l'expérience de cette même grâce.

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 1er Avril.

## Arrière de moi!

Lorsque nous rencontrons Pierre pour la première fois, il est un pêcheur sur le lac de Tibériade (*Matt. 4:18, Marc 1:16 et Luc 5:1-11*). Il avait travaillé toute la nuit sans rien attraper. Mais lui et ses compagnons entendirent l'ordre de Jésus de retourner au lac et de relancer les filets. Pierre et les autres doivent avoir été surpris d'attraper beaucoup de poissons au point que leurs bateaux s'enfonçaient. Que doivent-ils avoir pensé après ce miracle?

**Lisez** Luc 5:1–9. Que nous disent les paroles de Pierre à Jésus dans Luc 5:8 sur Pierre? Autrement dit, quelles idées nous donnent-elles sur son état spirituel?

---

---

---

Pierre doit avoir été marqué par ce qu'il savait de Jésus. Même avant ce miracle, quand Jésus a dit au groupe de lancer les filets, Pierre – bien qu'incrédule parce qu'ils n'avaient rien attrapé – a néanmoins dit : « sur Ta parole, je vais jeter les filets » (*NBS*). Il semble que Pierre ait dû savoir déjà quelque chose au sujet de Jésus, et cette connaissance le poussa à obéir. En effet, il est bien évident que Pierre ait déjà été avec Jésus pendant un certain temps avant cet événement.

Peut-être une clé pour comprendre cela se trouve dans Luc 5:3, qui parle de ce qui s'est passé avant le miracle des poissons. « Jésus monte dans l'une des barques, celle de Simon. Il demande à celui-ci : éloigne-toi un peu du bord. Jésus s'assoit dans la barque et Il se met à enseigner les foules » (*PDI*). Peut-être que ce qui avait fait une profonde impression sur Pierre était la parole de Jésus dans ce contexte.

Toutefois, après le miracle, Pierre a senti quelque chose de plus en Jésus, quelque chose de sacré qui contraste avec sa propre nature pécheresse. Cette découverte de Pierre de sa nature pécheresse l'a disposé à confesser publiquement Jésus, montrant à quel point il était ouvert au Seigneur. Pas étonnant, qu'il fût appelé! Quels que soient ses défauts, et ils étaient nombreux, Pierre était un homme spirituel prêt à suivre le Seigneur, quel que soit le prix.

**Lisez** Luc 5:11. Quel est le principe crucial ici? Que nous apprend ce texte sur le genre d'engagement que réclame Jésus? Qu'est-ce que cela doit nous dire, aussi, que ces pêcheurs fussent prêts à tout abandonner lorsque leurs filets étaient pleins?

---

## Confesser le Christ

L'un des grands moments dans l'histoire de Jésus s'est produit dans un dialogue avec Pierre. Jésus avait affaire aux scribes et aux Pharisiens qui L'avaient défié de leur donner un signe, quelque chose pour prouver qui Il était (cf. *Matthieu 16:1-4*). Puis, plus tard, seul avec les disciples, Jésus a parlé de deux miracles qu'Il avait accomplis, dans lesquels Il avait nourri à deux reprises des milliers d'individus avec quelques pains et quelques poissons. Il a fait tout cela dans le but d'avertir les disciples sur le « levain des Pharisiens et des Saducéens » (*Matt. 16:11*).

**Lisez** *Matt. 16:13–17*. **Que se passe-t-il ici? Quelle est la signification des paroles de Pierre à Jésus?**

---



---

Ici, Pierre parle hardiment de sa foi en Jésus. Et il ressort clairement de *Matthieu 16:20* que sa confession de Christ comme Messie était partagée par les autres. Ce devait être un tournant dans le ministère de Jésus, même si les disciples, y compris Pierre, avaient beaucoup plus à apprendre.

« Les disciples s'attendaient toujours à ce que Christ régnât en qualité de prince temporel. Ils pensaient que bien qu'Il eût si longtemps caché Son dessein, il ne resterait pas toujours dans la pauvreté et l'obscurité; le temps approchait où Il établirait Son royaume. Que la haine des prêtres et des rabbins fût invincible, que Christ dût être rejeté par Sa propre nation, condamné comme séducteur et crucifié comme un malfaiteur, une telle pensée n'entraînait pas dans l'esprit des disciples. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 415.

Aussitôt que les disciples avaient reconnu Jésus comme le Messie, Jésus commença à enseigner qu'Il devait souffrir et mourir (cf. *Matthieu 16:21-23*), un concept que Pierre ne pouvait pas accepter. Pierre va jusqu'à « réprimander » Jésus. Alors, Jésus se tourne vers Pierre et dit: « Arrière de moi, Satan! » (*Matthieu 16:23, Colombe*). C'est l'une des paroles les plus dures que Jésus ait dites au cours de Son ministère; pourtant, Il l'a fait à Pierre pour son propre bien. Les paroles de Pierre reflètent ses propres désirs, sa propre attitude égoïste sur ce qu'il voulait. Jésus devait l'arrêter dans son élan, juste là (et bien que cette parole de Jésus s'adressait vraiment à Satan, Pierre a reçu le message). Pierre devait apprendre que servir le Seigneur impliquerait la souffrance. Les écrits ultérieurs de Pierre montrent clairement qu'il avait appris cette leçon (*voir 1 Pie. 4:12*).

**À quelle fréquence vos désirs personnels sont-ils en conflit avec ce que vous savez que Dieu veut que vous fassiez? Comment décidez-vous dans ces situations?**

## Marcher sur l'eau

En leur temps avec Jésus, les disciples ont vu beaucoup de choses remarquables, même si peu d'entre eux peuvent être comparés aux événements décrits dans Matthieu 14:13-33, Marc 6:30-52 et Jean 6:1-21. Jésus a utilisé cinq petits pains et deux poissons pour nourrir plus de 5000 personnes. Encore une fois, que doivent-ils avoir pensé en voyant pareille chose?

**Lisez Matt. 14:22–33. Quel est le message essentiel que nous pouvons tirer de cette histoire pour nous aider dans notre propre marche avec le Seigneur?**

---



---



---



---

Avec l'alimentation des multitudes, ces hommes venaient d'être témoins de la puissance de Jésus d'une manière remarquable. Il avait vraiment un contrôle sur le monde naturel. Cela a dû être ce qui a aidé Pierre à faire sa demande intrépide, ou même présomptueuse: « Si c'est Toi, ordonne-moi de venir vers Toi sur les eaux » (*Matthieu 14:28, NBS*). Quelle expression de foi!

Alors, Jésus a reconnu cette foi et a dit à Pierre de venir, ce qu'il a fait, une autre expression de foi de Pierre. Cela aurait été une autre chose de marcher sur une eau calme, mais Pierre l'a fait au milieu d'une tempête.

La leçon habituelle de cette histoire est de porter nos yeux sur Jésus. Mais il y en a plus. Pierre doit sûrement avoir cru en Jésus, ou autrement, il n'aurait jamais fait la demande et ensuite agi. Cependant, une fois qu'il a agi, il a commencé à avoir peur, et dans cette peur, il a commencé à se noyer.

Pourquoi? Jésus ne pouvait-il pas garder Pierre sur l'eau indépendamment de sa peur? Jésus, cependant, permit à Pierre d'atteindre le point où il ne pouvait rien faire que de crier dans son impuissance: « Seigneur, sauve-Moi! » (*Matthieu 14:30, LSG*). Ensuite, Jésus tendit la main et fit juste ce que Pierre avait demandé. Le fait que « Jésus tendit la main, le saisit » (*Matt. 14:31, NBS*), alors que Jésus aurait simplement pu le garder sur l'eau sans le contact physique, a sûrement aidé Pierre à se rendre compte à quel point il a dû apprendre à dépendre de Jésus.

Nous pouvons commencer avec une grande foi, ayant confiance en la puissance de notre Seigneur, mais quand la situation devient terrible, il faut se rappeler les paroles de Jésus à Pierre: « homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? » (*Matt. 14:31*).

## Renier son Seigneur

**Lisez** Luc 22:31–34, 54–62. Quelles leçons pouvons-nous apprendre des échecs de Pierre?

---

---

Les intentions de Pierre étaient bonnes. Et, en fait, il a montré plus de courage que tous les autres disciples. En effet, il avait suivi Jésus afin de savoir ce qui adviendrait de Lui. Mais ce faisant, il a décidé de cacher sa véritable identité. Ce compromis, cette déviation de la trajectoire de ce qui est bon et juste, l'a amené à renier son Seigneur trois fois, exactement comme Jésus l'avait prévu.

Ici, l'histoire de Pierre est tristement très instructive sur combien le résultat d'un compromis peut être dévastateur.

Comme nous le savons, l'histoire du christianisme est souillée par des résultats terribles qui se produisent quand les chrétiens compromettent les vérités essentielles. Bien que la vie elle-même implique souvent des compromis, et il faut parfois être prêt à donner et à recevoir, dans les vérités essentielles, nous devons rester fermes. En tant que peuple, nous devons apprendre quelles sont les choses que nous ne devons jamais compromettre, en toutes circonstances (voir, par exemple, Apo. 14:12).

Selon Ellen G. White, le compromis et l'échec de Pierre ont commencé à Gethsémané, quand, au lieu de prier, il dormait et n'était donc pas spirituellement prêt pour ce qui allait arriver. S'il avait été fidèle dans la prière, « il n'eût pas renié son Maître. » – *Jésus-Christ*, p. 713.

Oui, Pierre a échoué terriblement. Mais aussi grand que fût son échec, la grâce de Dieu était encore plus grande. « Mais là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé » (*Rom. 5:20, LSG*). C'est le pardon de Jésus qui fait de Pierre un des principaux dirigeants de l'église chrétienne primitive. Quelle puissante leçon pour nous tous sur la réalité de la grâce divine. Quelle leçon pour nous tous que, malgré nos échecs, nous devons progresser par la foi!

Oui, Pierre savait ce que cela signifiait d'être pardonné. De première main, il savait ce qu'était l'évangile, parce qu'il avait connu, non seulement la réalité de sa nature humaine pécheresse, mais aussi la grandeur et la profondeur de l'amour et de la grâce de Dieu envers les pécheurs.

**Comment pouvons-nous apprendre à pardonner à ceux qui nous ont grandement déçu, comme Pierre avait déçu Jésus?**

---

---

## Pierre comme dirigeant de l'église

Pendant le ministère de Jésus, Pierre agissait souvent comme chef de file des 12 disciples. Il est leur porte-parole habituel. Quand Matthieu répertorie les disciples, il dit : « Le premier, Simon appelé Pierre ... » (*Matthieu 10:2, Colombe*). Pierre a également pris un rôle de premier plan dans l'église primitive. C'est Pierre qui a pris l'initiative de nommer un disciple pour remplacer Judas Iscariote, qui avait trahi Jésus (*Actes 1:15-25*). Le jour de la Pentecôte, c'est Pierre qui a expliqué à la foule qu'ils voyaient le don promis de l'Esprit, effusé par Dieu sur Son peuple (*Actes 2:14-36*). C'est Pierre qui, lors de son arrestation pour avoir prêché la résurrection des morts, a parlé au grand-prêtre et aux dirigeants juifs assemblés (*Actes 4:1-12*). C'est Pierre qui a été conduit chez Corneille, premier gentil à être accepté comme disciple de Jésus (*Actes 10:1-48*). C'est Pierre que Paul visita pendant 15 jours quand Paul est arrivé à Jérusalem après sa conversion (*Galates 1:18*). En effet, en décrivant le cercle des disciples de Jésus à Jérusalem à l'époque, Paul identifie trois « piliers » de l'église: Pierre, Jacques le frère de Jésus et Jean le disciple bienaimé (*Gal. 2:9*).

**Lisez Gal. 1:18, 19; 2:9, 11–14. Que nous disent ces textes sur Pierre, même s'il a œuvré ainsi au premier rang dans l'église primitive?**

---

Même en tant que dirigeant de l'église, même ayant reçu l'appel direct et clair du Seigneur (Jésus a dit à Pierre, « Pais Mes brebis », Jean 21:17), et bien qu'il ait reçu la vision « qu'il ne fallait dire d'aucun homme qu'il est souillé ou impur » (*Actes 10:28*), Pierre avait encore quelques points de croissance importants à parfaire.

Dans les premiers jours de l'église, presque tous les chrétiens étaient des Juifs, dont beaucoup étaient « zélés pour la loi » (*Actes 21:20*). Dans leur interprétation de la loi, manger avec les gentils était problématique parce que les gentils étaient considérés comme impurs. Quand certains chrétiens juifs sont venus de Jérusalem de chez Jacques, Pierre arrêta de manger avec les gentils à Antioche.

Pour Paul, un tel comportement portait atteinte à l'évangile lui-même. Il voyait les actions de Pierre comme une franche hypocrisie et il n'a pas craint de le réprimander à ce sujet. En fait, Paul a saisi cette occasion pour exprimer l'enseignement essentiel de la foi chrétienne: la justification par la foi seule (*see Gal. 2:14–16*).

**Bien qu'appelé de Dieu, Pierre avait certains aveuglements nécessitant une correction. Comment réagissons-nous lorsque d'autres cherchent à relever nos propres « points faibles »?**

---

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, *Jésus-Christ*, « L'appel des disciples » Chap. 25, « Une nuit sur le lac » Chap. 40.

De l'acceptation du pêcheur de sa propre nature pécheresse à sa déclaration intrépide sur Jésus comme « Le Christ, le Fils du Dieu vivant » (*Matthieu 16:16, LSG*), à son terrible reniement de son Seigneur et même à ses triomphes et à ses erreurs comme chef de file dans l'église, Pierre avait certainement été un acteur clé. Ainsi, sous l'inspiration sans faille de l'Esprit Saint, il pouvait écrire ce qu'il a fait, non seulement à partir des connaissances théoriques, mais aussi de l'expérience elle-même. Il connaissait non seulement la grâce salvatrice de Christ, mais aussi Sa grâce transformatrice: « Avant la grande chute de Pierre, il a toujours été au-devant de la scène et dictatorial, parlant imprudemment sous l'impulsion du moment. Il était toujours prêt à corriger les autres et à exprimer sa pensée avant d'avoir une compréhension claire de lui-même ou de ce qu'il avait à dire. Mais Pierre fut converti et le converti Pierre était très différent de l'impétueux et imprudent Pierre. Alors qu'il a conservé son ancienne ferveur, la grâce de Christ régissait son zèle. Au lieu d'être impétueux, confiant, autonome et exalté, il était calme, tempérant et propice à l'apprentissage. Il put ensuite nourrir les agneaux ainsi que les brebis du troupeau de Christ. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, pp. 334, 335, vol. 5, p. 334, 335.

Qui d'entre nous ne peut pas se rapporter dans une certaine mesure à Pierre? Qui n'a pas à certains moments pris position avec audace pour sa foi? Et qui n'a pas, à certains moments, lamentablement échoué?

## Discussion:

- ❶ Qu'est-ce que cela nous apprend sur la grâce de Dieu que même après un tel rejet honteux de Jésus, Pierre viendrait encore à jouer ce rôle éminent et important non seulement dans l'église primitive, mais aussi dans la foi chrétienne elle-même? (Après tout, il a écrit une partie du Nouveau Testament.) Quelles leçons tirer de sa restauration sur la façon de traiter avec ceux qui, à leur manière, ont renié le Seigneur?
- ❷ Dans votre classe, discutez davantage des dangers du compromis pour l'église. Comment pouvons-nous savoir sur quelles choses nous avons besoin de donner et recevoir, et sur quelles choses nous ne pouvons transiger en aucun cas? Quels sont les exemples que nous pouvons trouver dans l'histoire de l'église sur les compromis qui ont conduit au désastre? Quelles leçons pouvons-nous apprendre de ces événements?
- ❸ Pierre a tiré des leçons de la dure façon. En voyant ses erreurs, comment pouvons-nous apprendre les leçons que nous devons apprendre mais d'une manière plus facile que Pierre l'a fait?